

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com



30^{ème} anniversaire de l'Assemblée de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée

A la fin du printemps 1989, Michel Monseur, conseiller communal, a une entrevue (sous le tilleul de la salle communale) avec Michel Hellas concernant notamment le projet de fermeture du bureau de poste et les discussions dans le quartier d'une future « zone 30 ».

Il prend l'initiative de convoquer les riverains à la salle communale le 27 juin pour discuter ensemble de ces projets.

A l'issue de la réunion, les personnes présentes ont souhaité se revoir pour continuer les discussions entamées. Michel Hellas est proposé pour en assurer le suivi. L'Assemblée de Quartier du Try d'Haies venait de naître....

Ce mardi 25 juin, la présidente actuelle, Létizia, avait prévu de fêter dignement le 30^{ème} anniversaire de l'Assemblée de Quartier.

A 20 heures, juste au moment où elle prenait la parole, un coup de fil...! Michel Hellas, ancien président, remettait son bonjour d'Irlande à toute l'assemblée...

Après avoir remercié la cinquantaine de personnes présentes qui n'ont pas hésité à se déplacer au CIT en ce jour de canicule, elle leur a offert, au nom de son comité, mousses et zakouskis à volonté. Elle a ensuite passé en revue, images à l'appui, la plupart des nombreux dossiers traités en assemblées ces trente années écoulées.



A l'issue de cette réunion, quelques invités, dont le bourgmestre, Monsieur Busine, ont prolongé la soirée estivale à l'extérieur du club-house pour boire le(s) verre(s) de l'amitié et profiter de nouveaux délicieux zakouskis préparés par Mathieu, le sympathique barman du CIT.

Dernière minute... Un communiqué du Comité de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée concernant les boîtes postales lovervaloises (voir à la fin de l'article concernant le Faisan Doré).

RHUBARBE EN FETE 2019

Ce dernier week-end de juin avait lieu à la salle communale la traditionnelle « Rhubarbe en Fête » organisée par les « Amitiés Lovervaloises » qui fêteront leur 25^{ème} anniversaire en septembre prochain.

Les traditionnelles fabrications à base de rhubarbe (confitures, tartes, tiramisu, crème, chutney, vinaigre...) ont fait le bonheur des visiteurs pendant ces deux jours.



Ceux-ci, attablés dans notre cafeteria, ont pu déguster leurs morceaux de tartes et profiter de boissons rafraîchissantes bienvenues en cette période caniculaire,



Point fort de l'édition 2019, notre exposition sur le chalet norvégien (ou chalet Capart du nom de ses propriétaires) a connu un vif succès comme en témoignent les commentaires écrits sur le dernier panneau réservé à cet effet.

Un grand merci à Jean-Guillaume Van Caulaert, étudiant en architecture (spécialisation patrimoine bâti) à l'Ecole Supérieure Saint-Luc de Bruxelles et réalisateur des différents panneaux de cette expo (ils constituent en fait une partie de son futur travail de fin d'études).

Ce Bruxellois était présent les deux jours et répondait volontiers à toutes les questions posées par les visiteurs.

Frédéric Capart, bien qu'habitant aussi Bruxelles, nous a fait l'honneur et le plaisir d'être des nôtres au cours de ces deux journées.



Frédéric Capart et Jean-Guillaume



Au calendrier 2019 des Amitiés louvervalaises

Août : « Route de Philippeville et rue Charon »

Les cartes postales et photos sont extraites du site louverval.be



Carte postale du calendrier (1920)



Vue actuelle (photo B.Dombrecht 2017)

Avant-propos : la rue Charon (indiqué chemin de la Laiterie sur la carte postale).

Du nom de Isidore Charon, bourgmestre de 1888 à 1898, cette rue quitte la route de Philippeville et la rejoint 500 mètres plus loin après avoir traversé la rue du Village.

C'est au début de cette rue qu'a été édifié l'hôtel « La laiterie du Bois » en 1912, devenu « Le Faisan Doré » quelques années plus tard (voir article à ce sujet dans les pages suivantes).

C'est également ici que se trouvait le terminus du tram 9 lors du prolongement de la ligne de Couillet-Queue à Loverval en 1933.

La chaussée de Philippeville au XIXe siècle

Vers 1810, Napoléon 1^{er} avait fait étudier son projet, d'inspiration militaire, d'une large chaussée qui relierait les quatre forteresses tant disputées pendant un siècle : Charleroi, Philippeville, Mariembourg et Rocroi.

En 1818, l'administration hollandaise reprit le projet : la nouvelle route était prévue d'une largeur exceptionnelle pour l'époque avec un tracé rectiligne de Couillet jusqu'à Somzée. Elle remplaçait les chemins d'intérêt local se joignant tant bien que mal d'une commune à l'autre. Chez nous par exemple, le chemin de Philippeville empruntait le tracé actuel de la rue Charon pour se diriger à travers champs vers Ma Campagne et la Bierlaire. C'est dans ce chemin fangeux que Napoléon aurait eu son carrosse embourbé lors de la fuite après la bataille de Waterloo !

A Loverval, la nouvelle route sépara les hameaux du Village et du Try d'Haies en traversant bois et cultures sans démolition d'immeubles.

Elle fut construite aux frais et à la diligence des provinces de Hainaut et de Namur bien qu'elle fut déclarée « nationale ». Pour couvrir les frais de construction, les provinces empruntèrent 60.000 florins et installèrent des « barrières » à péages. Une de ces barrières se trouvait à l'embranchement de la rue de Gilly à Couillet et une autre à Tarcienne (d'où le lieu-dit actuel de « Barrière de Tarcienne »). On n'en trouve pas trace sur Loverval.

Mise en service en 1825, la route vit son trafic croître rapidement grâce, notamment, au transport de minerais de Fraire, Morialmé, ... destinés aux fourneaux récemment bâtis sur Couillet.

En 1838, les péages ayant couvert le montant de l'emprunt furent supprimés et la route de Philippeville devint la « Nationale 5 ».

La chaussée de Philippeville au début du XXe siècle

Au début du XXe siècle, la chaussée de Philippeville est une large allée pavée bordée d'arbres et de prairies qu'empruntent de temps en temps les charrettes à chevaux.

A l'époque, le peu de circulation permettait aux piétons de s'y promener aisément. Ils pouvaient même l'occuper entièrement afin de poser tranquillement pour le photographe.

(Voir également la carte postale en tête de chapitre).



La chaussée de Philippeville à la fin du XXe siècle

En 1974, la chaussée a été mise au régime de largeur et d'éclairage des grand-routes nationales.

Paul Eloy écrivait dans un Petit Lovervalois de 1993 (rubrique « La chanson des rues de Loverval ») :

Depuis lors, la grand-route s'est mise au goût du jour et n'en finit pas de se moderniser... Grande surface commerciale, station-service, restaurants, stationnement et passage d'engins par trains entiers, rond-point (percé) aménagé pour la sécurité des pauvres piétons et pour le bonheur (?) des automobilistes...

Elle joue néanmoins un rôle économique considérable incompatible avec le rêve un peu nostalgique de ses riverains et des anciens de la localité.

Et maintenant...

La N5 est régulièrement engorgée et il faut beaucoup de patience pour atteindre Couillet ! Certains choisissent d'ailleurs souvent de suivre un autre itinéraire dans différentes rues du village pour « gagner du temps » !



On parle (depuis longtemps) de la future E420 et du projet de trident particulièrement défavorable à Loverval. On parle aussi du BHNS (bus à haut niveau de service) entre Charleroi et Gerpinnes... Mais cela ce sera pour plus tard... Nous aurons encore souvent l'occasion d'en reparler...!!

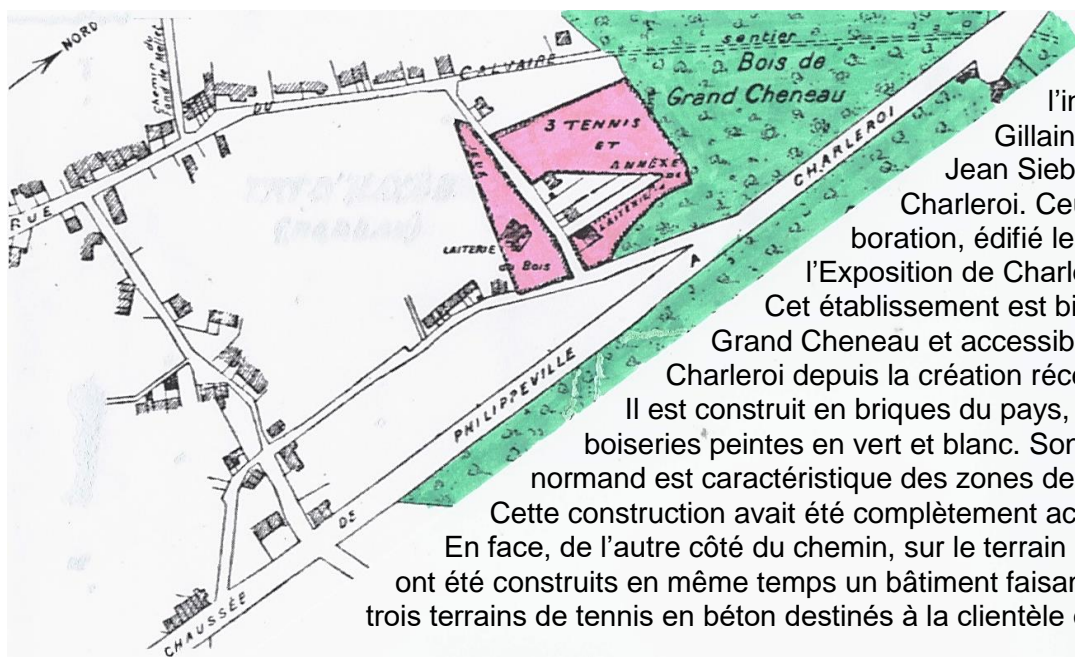
Sources : notes manuscrites d'Alfred Bolle, archives du Petit Lovervalois, photos du site Loverval.be et de Létizia Piret-Corona.



Le Faisan Doré

(Annexe au chapitre précédent consacré à la chaussée de Philippeville et à la rue Charon)

La Laiterie du Bois, sa métairie et ses terrains de tennis



Avril 1912 – Construction de la « Laiterie du Bois » dont l'initiative revient à MM Lucien Gillain, négociant en vins à Joncret, et Jean Siebertz, hôtelier-restaurateur à Charleroi. Ceux-ci avaient d'ailleurs, en collaboration, édifié le restaurant « Le Faisan Doré » à l'Exposition de Charleroi en 1911.

Cet établissement est bien situé, à la lisière du Bois de Grand Cheneau et accessible aux promeneurs venant de Charleroi depuis la création récente de la ligne de tram en 1911. Il est construit en briques du pays, les toitures en tuiles rouges, les boiseries peintes en vert et blanc. Son architecture de type balnéaire normand est caractéristique des zones de plaisance.

Cette construction avait été complètement achevée en 70 jours.

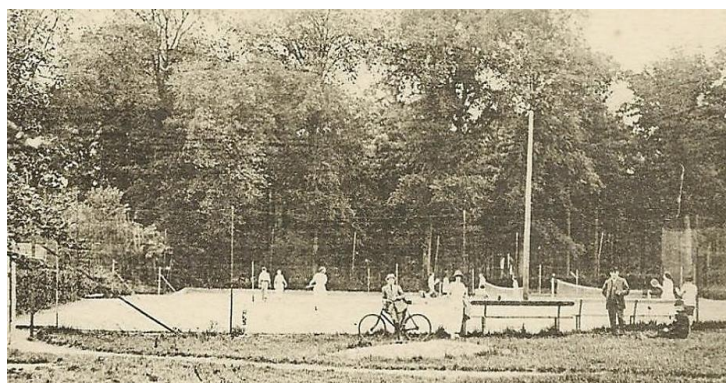
En face, de l'autre côté du chemin, sur le terrain appartenant à la Laiterie du Bois, ont été construits en même temps un bâtiment faisant office de métairie ainsi que trois terrains de tennis en béton destinés à la clientèle de l'hôtel.



La Laiterie du Bois et sa métairie



Laiterie du Bois, Hôtel-café-restaurant. Lovercal-Try d'Haies. Le bois et les 3 courts de tennis.



Les terrains de tennis (1912) à l'orée du Bois du Grand Cheneau (à gauche, l'abri en planches servant de vestiaire)



Le Faisan Doré

En 1919, l'hôtel est racheté par Mr et Me Lengelé. A la mort de son mari en 1930, et jusqu'en 1958, Madame Lengelé continua à en assurer la direction et même le faire prospérer. Elle y adjoignit entre autres un parc d'attractions pour enfants.

Le Faisan Doré était, au temps de sa splendeur, le restaurant le mieux coté de la région.



Devant l'hôtel-restaurant, des parasols et des sièges à la disposition des clients, à proximité de la grande cage du (véritable) faisan doré...



A l'arrière du bâtiment, des terrasses ombragées où les promeneurs venaient se reposer.



Sources : *Le Guide du Promeneur (Laiterie du Bois)* ; *Loverval, Terre des Bois et des Eaux*



Dernière minute...

Communiqué du Comité de Quartier Try d'Haies-Chêniat-Ferrée



A la suite des deux courriers que l'Administration communale a adressés à la Direction de BPOST et restés à ce jour sans réponse, une **pétition** sera présentée dans les prochains jours aux habitants demandant la remise en service de 2 boîtes postales rue du Calvaire et Place Brasseur.

Le sentier de la Maison Blanche est débroussaillé...



Avis aux amoureux de balades dans les sentiers de Loverval : le sentier de la Maison Blanche est de nouveau praticable.

Ce sentier (au bout de la Drève des Dominicains, à gauche le long du champ de blé) permet d'éviter la N5 pour se rendre au shopping sud (Troc, Day and night...).



Un grand merci aux deux bénévoles, Francis Pourcel et Jean-Michel Piret. Ce mardi 2 juillet, ils ont passé plus de 3 heures à débroussailler ce sentier pour que vous puissiez l'utiliser.

L'emprunter régulièrement faciliterait l'entretien réalisé par les bénévoles.



Une nouvelle crèche à Loverval

Située rue de la Brasserie, 10 (emplacement de l'ancien bâtiment des para-commandos)

Photo Michel Bossart

Située dans une zone arborée, elle bénéficie de beaucoup de lumière naturelle et dispose d'espaces extérieurs sécurisés afin de favoriser les activités de plein air.

Les salles d'accueil s'ouvrent sur l'extérieur et font 18m². Elle peut accueillir jusqu'à 36 enfants répartis en trois groupes : une section de petits bébés (moins d'un an) et deux sections d'enfants de 1 à 3 ans.

La crèche « Les Ecureuils » est ouverte du lundi au vendredi de 7h à 18h – Tél : 071/52.46.66



Photo Vers l'Avenir